

Commune de VALJOUFFREY



Superficie de la communes

12 760 ha (127,6 km²)

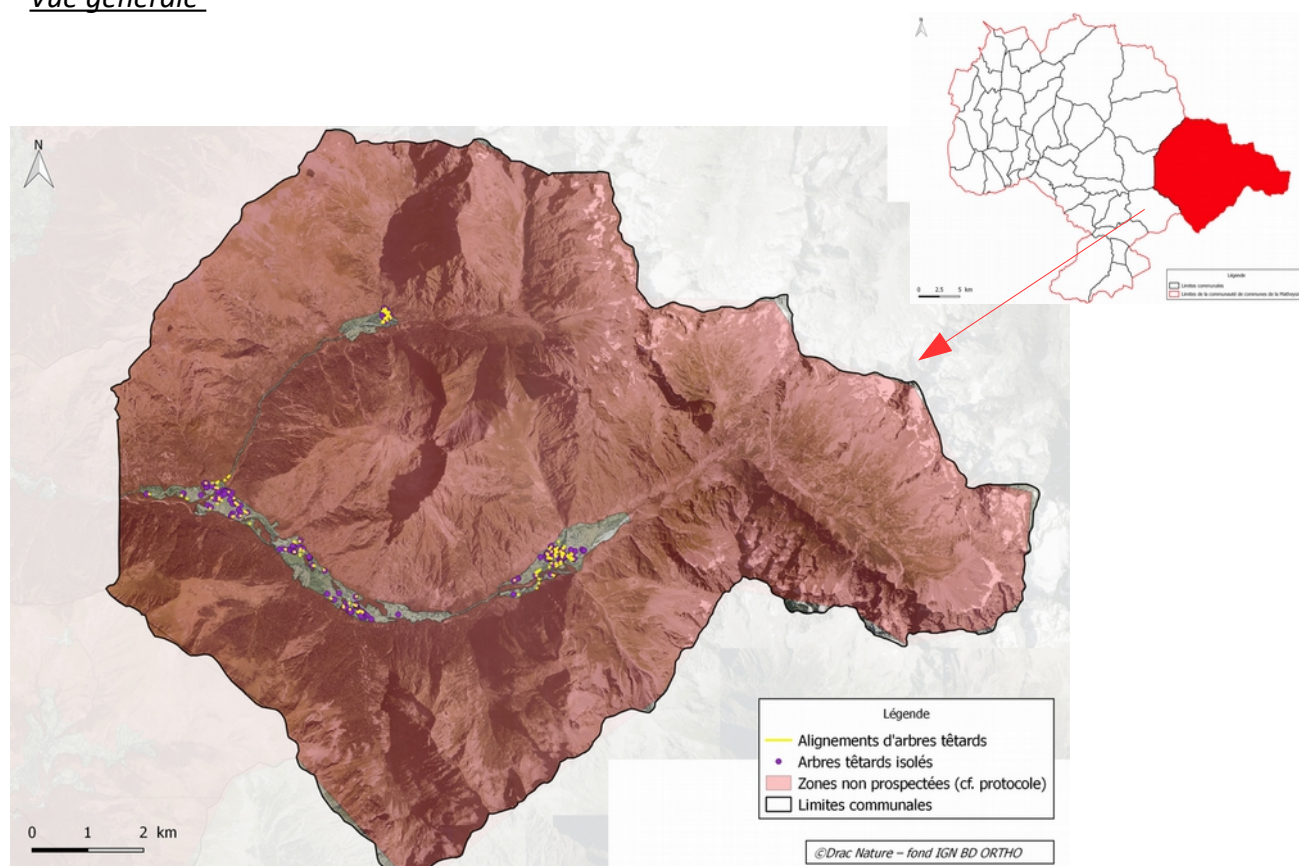
Contexte

Territoire de montagne, la communauté de communes de la Matheysine se caractérise par ses espaces naturels et agricoles préservés et une grande diversité d'habitats. Le bocage est un élément incontournable du paysage, témoin de pratiques agricoles traditionnelles et respectueuses. Intégrés au bocage, les arbres taillés en têtards, autrefois pour « faire la feuille », sont omniprésents en Matheysine et constituent un patrimoine naturel et culturel d'exception (pas d'équivalent en Isère et très peu sur le territoire national). Très productifs, les arbres têtards représentent une ressource importante pour le développement de projets agroforestiers (litière et fourrage pour les animaux, couverture et enrichissement du sol...) et de filières « bois-énergie » (bois-bûche ou plaquettes). A noter également qu'associés aux maillages de haies bien conservés sur le territoire, les arbres têtards contribuent fortement au stockage du carbone et représentent un vrai atout dans la lutte contre les changements climatiques. Ils constituent également une aide précieuse dans la gestion de la ressource en eau (capacité évapotranspiratoire supérieure aux arbres forestiers).

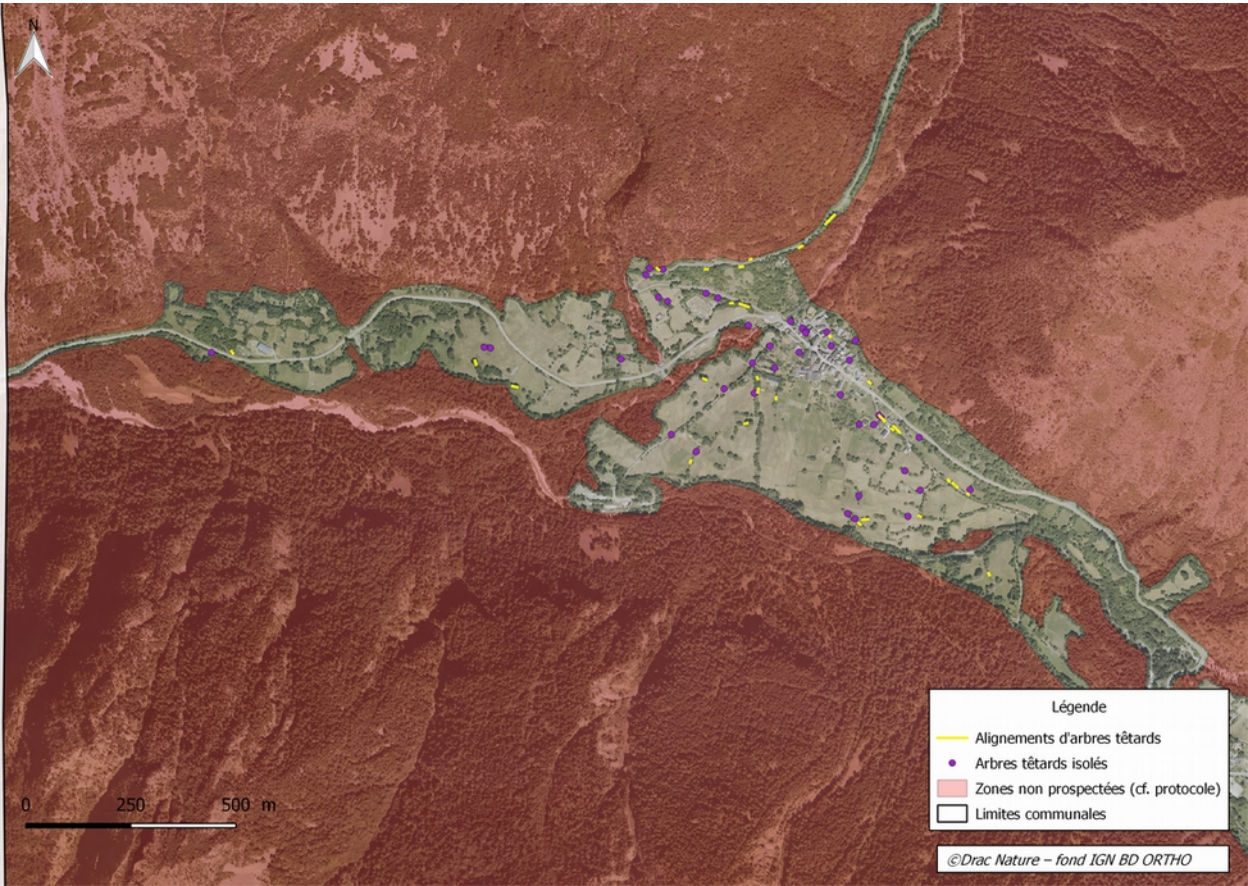
Depuis 2015, l'association Drac Nature réalise avec le soutien du Département de l'Isère l'inventaire des arbres têtards de la communauté de communes de la Matheysine. Cet inventaire constitue le point de départ pour initier des projets de valorisation, de gestion et/ou de restauration. Cette fiche présente de manière synthétique la localisation de l'inventaire des arbres têtards et une analyse des données à l'échelle communale.

Localisation des arbres têtards

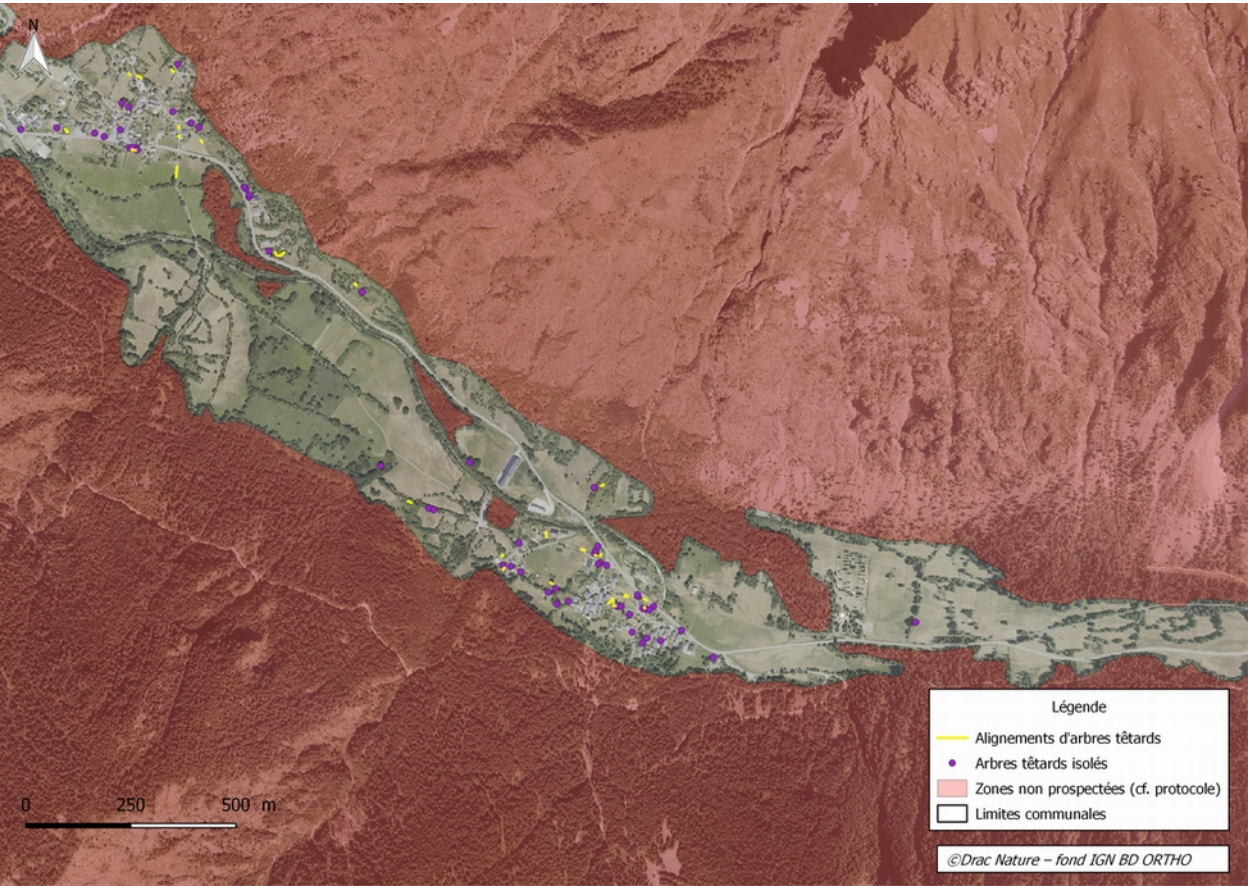
Vue générale



Localisation des arbres têtards (suite)

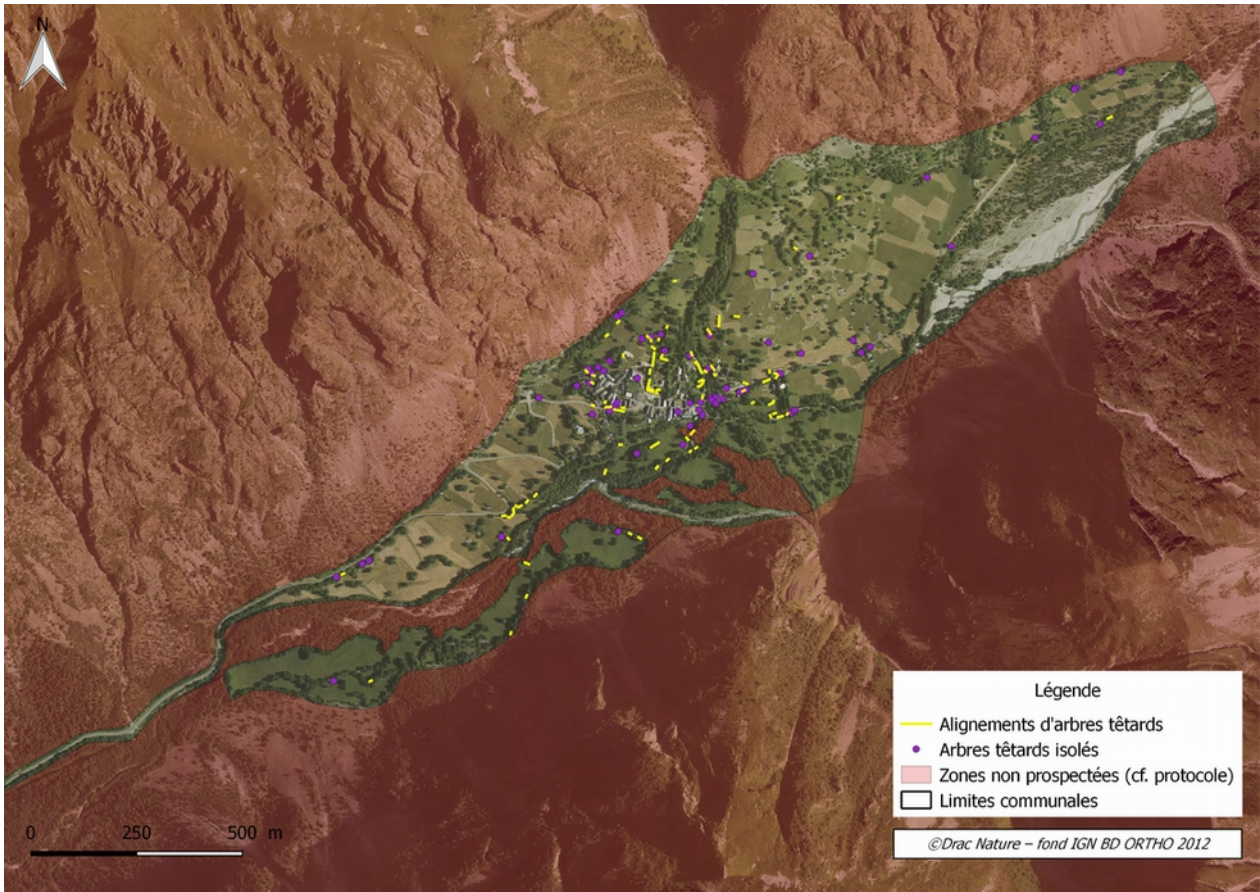


Secteur de La Chapelle

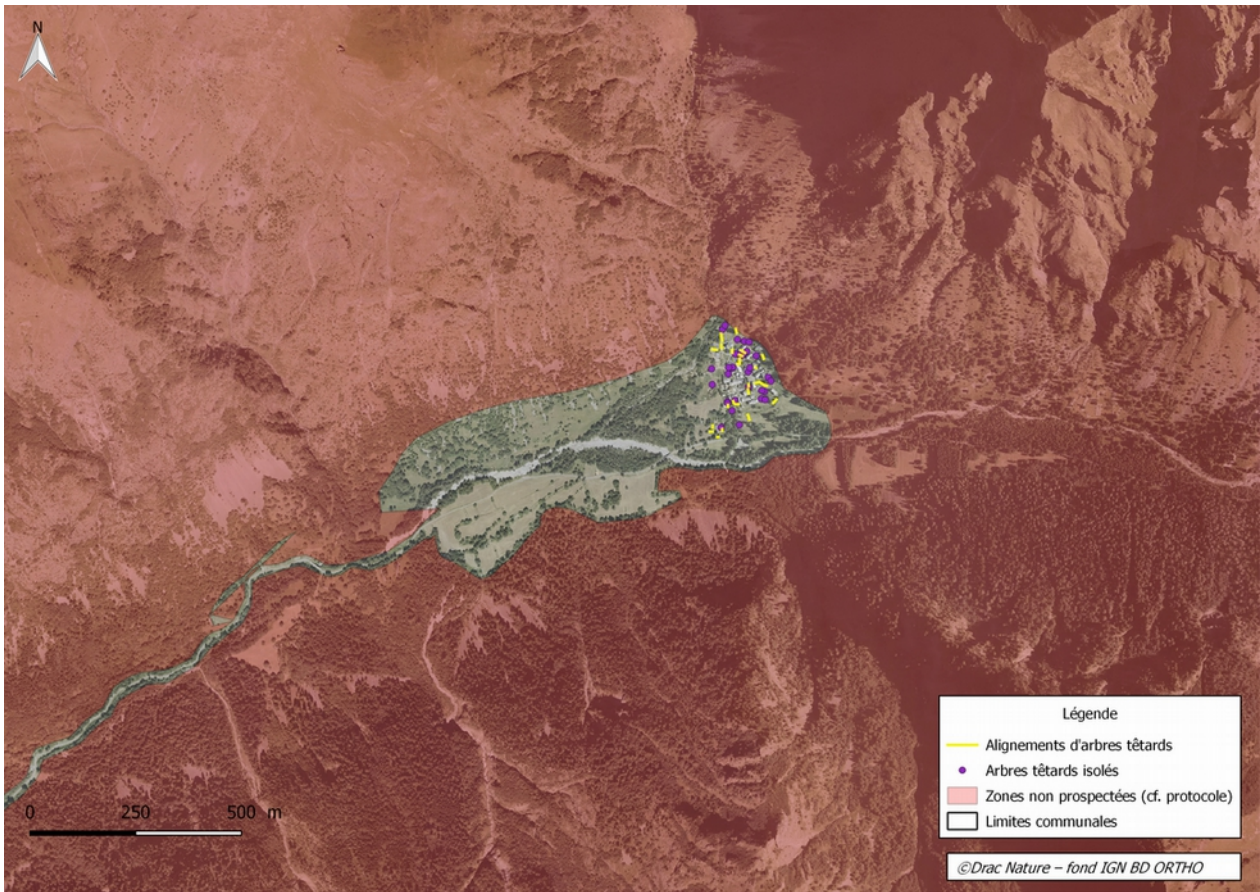


Secteur de La Chalp et des Faures

Localisation des arbres têtards (suite)



Secteur du Désert

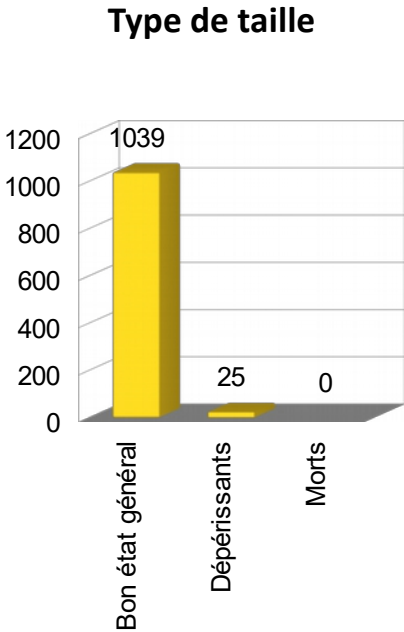
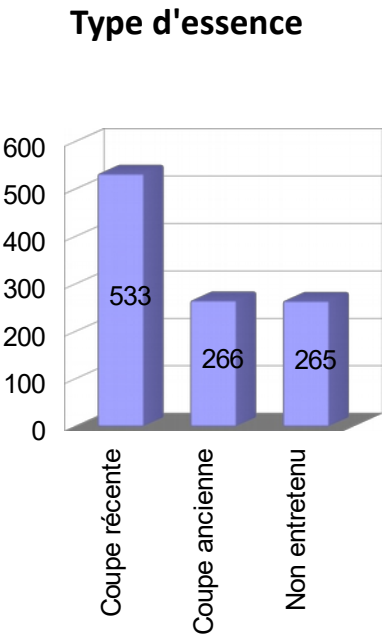
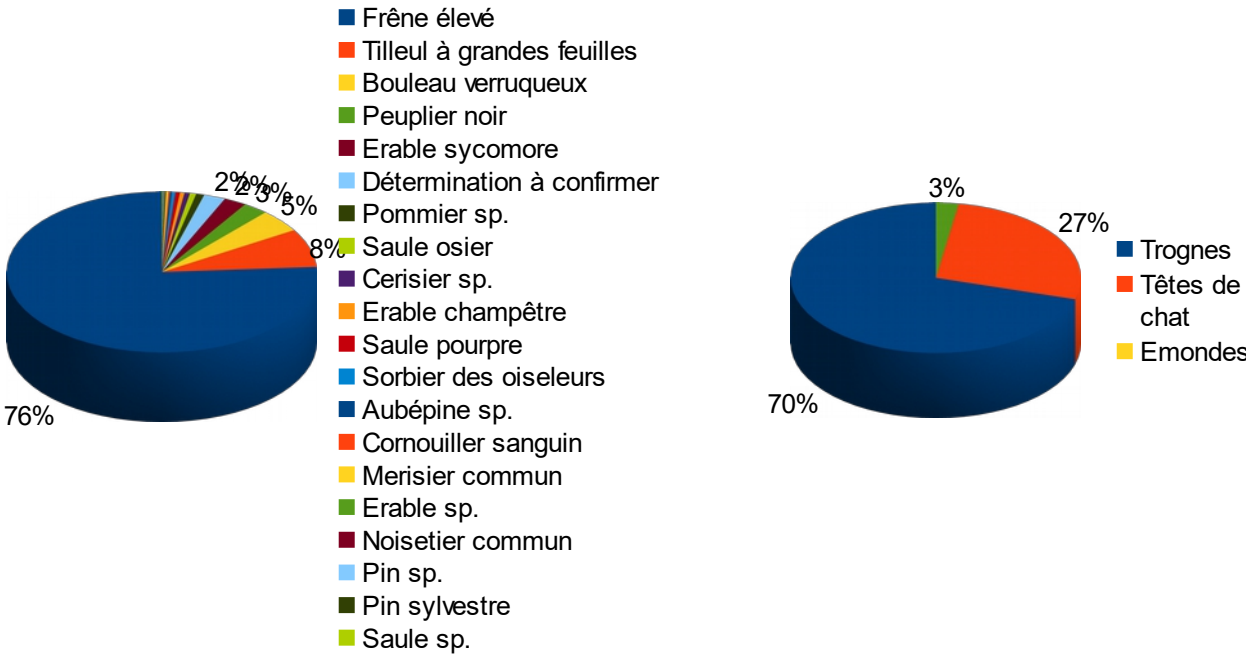


Secteur de Valsenestre

Données générales

NOMBRE D'ARBRES TÊTARDS INVENTORIES	1064
Nombre d'arbres têtards isolés	191
Alignements d'arbres têtards – linéaires en mètres	1 225 m

Analyse des données



1064 arbres têtards ont été comptabilisés. La moitié sont encore taillés (en coupe récente ou coupe ancienne). Seule une petite proportion, environ un quart, n'est plus entretenue. Ils sont principalement localisés aux abords des habitations, dans les jardins ou sur les places des hameaux. C'est au Désert que l'on retrouve une densité plus importante de ces arbres remarquables. Ils y sont encore taillés essentiellement pour le bois de chauffe. L'essence principale rencontrée est le frêne élevé, un résultat qui est similaire aux autres communes de la Communauté de communes de la Matheysine. Les essences secondaires sont le bouleau verruqueux et le tilleul à grandes feuilles. La taille en trogne, forme caractéristique des arbres têtards, est dominante. On retrouve quelques spécimens remarquables à Valsenestre et au Désert (vieux frêne qui trône au milieu de la cour du gîte communal).

Ces vieux arbres constituent un patrimoine naturel inestimable en abritant de nombreuses espèces animales et végétales. De par la taille régulière, des cavités se forment sur la « tête » de ces arbres au fil des années. Ce sont des sites de nidification pour de nombreux oiseaux et des refuges pour les mammifères (lérot, chauve-souris,...). De plus, le bois mort présent dans ces anfractuosités est une source de nourriture pour de nombreuses espèces de coléoptères saproxyliques (1). Grâce à l'action de ces insectes, le bois mort va s'accumuler, cette substance très riche en humus appelée "terreau", permet l'implantation de plantes épiphytes (2).

Les arbres têtards constituent un patrimoine culturel et paysager incontestable et représentent une part importante de l'identité de la commune. Ils sont les témoins des usages traditionnels et des savoir-faire liés au bocage. A noter que le bocage de Valjouffrey arbore un profil singulier, typique d'une vallée de montagne en altitude où toutes les ressources étaient autrefois valorisées. Le maillage de haies se concentre principalement en fond de vallée et dans les cônes de déjection et se retrouve très souvent associés aux clapiers et à d'anciens murets. A ce titre, il est tout à fait remarquable.



© Angélique Pruvost

Frêne élevé têtard associé à un vieux muret à la Chapelle

(1) Coléoptères saproxyliques : insectes qui se nourrissent de bois mort ou dépéris.

(2) Plantes épiphytes : plantes qui poussent en se servant d'autres plantes comme support.



Saule osier mené en têtard, et tressé, sur les hauteurs du bocage au Désert

© Alban Baudoin

Jeunes frênes élevés étêtés. Ils deviendront probablement de futures trognes



© Alban Baudoin



Branches issues de frênes têtards pour le chauffage.

© Alban Baudoin



© Alban Baudoin

Frêne élevé têtard remarquable. On retrouve ici une composition entre la taille en émonde et la taille en tête de chat.



© Angélique Pruvost

Tilleul centenaire remarquable à Valsenestre



© Angélique Pruvost



© Angélique Pruvost

A droite : trogne de frêne probablement multiséculaire à Valsenestre dans un jardin

A gauche : tilleul têtard aux Faures



© Angélique Pruvost

Tilleuls taillés récemment à la Chalp



© Angélique Pruvost

A droite et à gauche : frênes têtards sur clapiers au Désert



© Angélique Pruvost